

## COCKTAIL-BÉNÉFICE

DPILLZ LANCE SA NOUVELLE CHANSON



ENTREVUE AVEC

# Michael DPillz

Retranscription de l'entrevue réalisée le 26 mai lors du cocktail-bénéfice organisé par

**Vivre avec la fibrose kystique.**

Propos recueillis par Sébastien Puli

### Peux-tu te présenter brièvement pour ceux qui ne te connaîtraient pas ?

Je vais essayer de faire ça brièvement. Mon nom est Michael DPillz, artiste rap du mouvement hip-hop québécois depuis 2008. Je travaille avec des jeunes dans les écoles, et quand je leur dis ça, ils me disent «Ah oui, 2008? Je n'étais pas né!» Ça a l'air que je suis rendu vieux! Ça va faire 15 ans bientôt, j'en suis très heureux. Pour la musique, et pour les jeunes, c'est ma vocation, c'est mon chemin dans la vie, d'écrire des chansons, et d'aider les jeunes.

### Qu'est-ce qui t'a amené à devenir rappeur ?

J'ai choisi le rap, car c'est le style de musique qui m'a toujours interpellé quand j'étais jeune ado. J'ai ressenti le besoin dans la vie de m'exprimer, de sortir de ma chambre, et c'est venu naturellement. Je ne me voyais pas écrire mes affaires sur un petit carnet rose avec un cadenas, créer des textes de rap et des poèmes, ça m'a vraiment intéressé.

### Comment la fibrose kystique a-t-elle influencé ton rap ?

Quand j'étais jeune, ce n'était pas facile de vivre avec la fibrose kystique, je n'en parlais pas beaucoup, c'était comme caché. Je n'avais pas honte, j'en parlais facilement avec ma famille et mes amis proches, mais pas à l'école. C'était comme une bibitte qui était là, et pendant longtemps j'étais dans le déni, je ne voulais pas y penser, je m'évadais. Quand j'étais jeune, j'ai beaucoup consommé de drogue, puis c'était une façon de ne pas vivre avec la fibrose kystique... Ce n'était pas la vie pantoute, j'étais dans un monde d'illusions, je n'étais pas moi-même. Ça m'a beaucoup troublé, et ça m'a amené à écrire beaucoup de choses, et il a fallu que ça sorte, c'est comme ça que la FK a influencé mon écriture.

### Quels sont tes meilleurs souvenirs dans ta carrière depuis 2008 ?

Il y en a eu tellement! Si on m'avait dit «Michael, tu vas vivre tout ça», je ne l'aurais pas cru.

Je me souviens du moment où j'ai commencé à faire du rap chez ma mère, dans le sous-sol, à coller des emballages d'œufs sur les murs pour essayer de l'insonoriser, c'était vraiment à la bonne franquette! Puis je ne savais pas comment brancher mes affaires.

Plus tard, j'ai fait des concerts avec mes idoles de jeunesse. Notamment, Sans Pression, que j'écoutais quand j'avais 15/16 ans. C'était une vedette à Musique Plus et il était venu à mon école secondaire, je capotais, j'avais acheté un CD de 5 pièces! Puis aujourd'hui j'ai un vidéoclip avec ce gars-là, c'est un méga beau moment pour moi!

Je dirais aussi le fait d'avoir pu partager cette passion avec autant de jeunes dans le cadre de mon travail et d'avoir vu des petits enfants de 7, 8, 9 ans apprendre mes chansons, faire des spectacles et des ateliers avec moi, c'était vraiment un wow. Avoir eu un impact positif pour eux, je ne me serais pas attendu à ça. Le «jusqu'au bout» que je me suis tatoué sur le bras, c'est un programme pour aider des jeunes à trouver leur passion.

Mais mon plus grand moment, je pense que c'est en 2014. Je m'étais inscrit à un concours pour aller faire un spectacle de rap à New York et j'ai été choisi! Je ne m'y attendais pas, j'ai même contacté l'organisation pour être sûr en leur précisant que je rapais en français! Je ne voulais pas y aller pour rien, et ils m'ont confirmé que je pouvais venir, qu'il y avait d'autres rappeurs qui chantaient en espagnol aussi. J'ai débarqué là-bas, avec les cheveux longs, mes textes en français, et j'ai chanté dans une salle de 300 personnes... Ça me faisait penser au film 8Miles, mais avec un public gentil et de bonne humeur, c'était rassurant! J'ai fait une chanson un peu dans le style de Pitbull et de Flo Rida. Tous les autres faisaient des chansons de gros gangsters, moi j'arrive, c'était le party, tout le monde dansait. On était 24 artistes, tout le monde était très bon. Puis quand ça s'est terminé, le présentateur a précisé que c'était tellement bien qu'il n'y avait pas que 3 gagnants, mais 4. Là, je me disais «je suis dedans», je débarquais là avec confiance, je voulais faire une bonne chanson, tout donner, alors pourquoi je ne pourrais pas gagner? J'ai fini 3<sup>e</sup>, c'était fou, je pense que ça, c'était mon plus beau moment.

### Tu disais que tu étais intervenant, et en ce moment, tu donnes plusieurs conférences en milieu scolaire pour parler de la maladie. Peux-tu nous parler un peu plus de ce projet et de ton travail d'intervenant ?

J'accompagne des jeunes au quotidien, dans une petite école en milieu familial, des jeunes qui vivent des moments difficiles. On leur apporte un milieu de vie, de l'écoute. J'aime ça prendre le temps de jaser avec eux, certains vivent des choses très difficiles, et ils ont besoin d'entendre de l'espoir.

J'avais déjà fait des conférences et des ateliers dans le passé, puis après avoir commencé mon implication avec l'organisme **Vivre avec la fibrose kystique**, je me suis dit que ce serait bien d'aller parler de ma réalité, qu'elles ont été mes difficultés. Moi j'ai la FK, mais il y a des jeunes qui vivent avec le diabète ou le cancer et beaucoup souffrent de trouble de santé mentale. Au quotidien, ce n'est pas une vie facile, ce n'est pas une vie que tout le monde vit. Pour moi, prendre 40 pilules par jours, c'est comme me brosser les dents, alors que pour d'autres, c'est incroyable. Alors j'ai voulu faire ces conférences pour montrer que malgré les différences que tu as, il y a de l'espoir, tu peux être heureux tout en étant toi-même.

### Aujourd'hui tu participes à un événement de **Vivre avec la fibrose kystique**. Quel est ton lien avec l'organisme ?

J'en ai entendu parler dans le passé par Laval de Launière. Grâce à lui, j'ai reçu de l'aide financière dont j'avais besoin pour mes études, puis quand j'ai eu besoin d'aide psychologique, il m'a aidé aussi. Il y a eu Laval dans le passé, aujourd'hui c'est Marie-Ève, je les remercie beaucoup. J'ai eu le goût de redonner parce que j'étais prêt à afficher publiquement que j'ai la fibrose kystique, et j'ai eu envie de m'impliquer.



Dans ma vie, l'implication m'a beaucoup aidé. J'ai fait une thérapie, je sais quel impact l'implication peut avoir, alors à un moment donné je me suis dit «vas-y!». Quand j'étais plus jeune, je n'avais pas beaucoup de symptômes de la fibrose kystique, je ne me sentais pas assez malade pour aller m'afficher, écrire une chanson, etc. Mais c'est important de s'impliquer, de montrer qu'on peut avoir une maladie très grave, et vivre bien. Alors j'ai commencé à établir des contacts, ce qui m'a permis de faire des choses avec vous autres.

### Dans quelques minutes, tu vas interpréter ta nouvelle chanson, **Guérison**. Peux-tu nous en parler un peu ?

J'ai nommé tout à l'heure de beaux moments de ma carrière. La chanson **Guérison** parle de la mienne qui commence, et je sais que ça va être un beau chapitre, pas seulement de ma carrière, mais aussi de ma vie. Faire une chanson qui parle de ma réalité, dans laquelle je me livre à cœur ouvert, c'est un wow pour moi.

J'avais pensé écrire cette chanson au début de ma carrière, puis ça n'a jamais vraiment pris forme, juste quelques lignes d'écriture. Et c'est maintenant que je me suis senti prêt à le faire. Quand j'ai su que je voulais faire les conférences et parler de la FK, là je me suis dit que la chanson allait aider, alors ça a déboulé.

Mon processus est différent des chansons que j'ai faites dans le passé, j'ai simplement laissé l'inspiration venir, sans musique, je me suis «connecté» à moi-même. J'ai sorti un long texte, j'en ai écrit plusieurs. Puis, j'ai eu un contact, Christophe Martin, un gars génial, qui fait de la musique pour Souldia, très connu dans le hip-hop québécois. Christophe a réalisé la musique de ma chanson. C'était incroyable. C'est important pour moi que ça clique avec la personne qui fait ma musique. Avant j'allais enregistrer dans des studios, chiller, avec tout le monde qui fume du pot, et c'est correct, car je l'ai fait aussi, mais ça ne m'intéresse plus. Chez Christophe Martin, quand tu arrives dans son studio, c'est comme le planétarium, tu as l'impression d'être dans un vaisseau spatial. Au milieu, il y a une grosse statue de Bouddha, alors je me suis dit que j'étais à ma place. C'est quelqu'un qui a pris soin de lui, qui a réglé ses affaires. Quand on s'est rencontré la première fois, c'était comme si on se connaissait depuis 10 ans. Je lui ai lu mon texte, il m'a dit que c'était vraiment beau et qu'il me ferait une musique. Quelque temps après, il m'a envoyé sa musique, avec du piano... là j'ai commencé à me demander comment j'allais chanter là-dessus. Je me suis dit que ça ne marchait pas, il n'y avait pas de drums! Alors je lui ai réécrit, mais il m'a encouragé à persister, et j'ai fini par trouver une façon de placer mon texte!

Garrocher des affaires pas assez travaillées, je ne le fais plus, parce que quand je réécoute la chanson six mois ou un an après, je vois les défauts. Avec **Guérison**, on était très satisfait du résultat, on a pris notre temps pour la sortir. Elle est maintenant sur toutes les plateformes, alors on essaie de la faire connaître. Si vous l'aimez, n'hésitez pas à la partager, si vous avez des contacts à la radio, n'hésitez pas!

### Je suis très fier de jouer la chanson ici, pour l'organisme **Vivre avec la fibrose kystique**, lors d'un bel événement comme ce soir.

Je remercie toutes les personnes de m'avoir écrit pour me dire que la chanson les a touchées. Je ne l'ai pas écrit pour être sur les plateaux de télé et devenir une vedette. Si on me demande de parler de la FK, j'irai avec plaisir, mais la chanson je l'ai écrite pour vous, pour moi, pour me libérer, mais surtout pour vous autres.

La guérison, c'est un état d'esprit. Je fais des traitements tous les jours, mais je ne vis pas pour faire mes traitements, mes traitements me permettent de vivre, et c'est ça pour moi guérir. C'est être dans l'amour de soi, c'est faire ce que j'aime, me retrouver moi, le vrai Michael, pas celui qui vivait dans l'illusion. Cette chanson, c'est ça que je partage avec vous.



Découvrez la chanson [Guérison](#)